

heure par deux ou trois mille auditeurs qui, pour la plupart, avec leurs barbes hirsutes et leurs chapeaux mous, ne ressemblaient guère aux habitués des conférences de Notre-Dame. Bientôt une foule innombrable inonda la cour, la rue même ; elle devait, pendant toute la soirée, troubler par ses chants et ses clameurs les discussions du dedans.

Le bureau était présidé par le citoyen Barnabé, un républicain *rouge*, assisté de deux bons et solides compagnons dont la couleur n'était pas moins foncée. A peine la séance était-elle ouverte que la parole fut donnée au citoyen Lacordaire. La salle était houleuse ; l'orateur n'a pas encore prononcé une parole, et déjà des applaudissements, des sifflets, des interpellations éclatent de toutes parts ; un assez long temps se passe avant qu'il puisse se faire entendre. D'une voix vibrante et nerveuse, il dit qu'il n'est pas candidat, et cette déclaration est accueillie par les cris les plus divers. Il ajoute que si les électeurs, dont il ne sollicite pas les suffrages, l'envoient cependant à l'Assemblée, il acceptera leur mandat, afin de pouvoir défendre à la tribune deux causes qui lui sont également chères, et que, pour sa part, il n'entend pas séparer l'une de l'autre, la cause de l'ordre et celle de la liberté. Pour l'immense majorité des auditeurs, ces deux mots sonnaient mal ; pour eux, l'ordre, c'était le retour à l'ancien régime ; la liberté, c'était le masque sous lequel se cachait la réaction. Lacordaire est violemment interrompu, couvert de quolibets et d'outrages ; ses amis le soutiennent de leur mieux, mais nous étions à peine deux ou trois cents et nos applaudissements se perdaient dans le bruit.

L'excellent Barnabé, je dois le dire, s'épuisait en efforts, assurément louables, pour obtenir un peu de calme ; il finit par y réussir.

Un membre du bureau, dont j'ai oublié le nom, demanda alors la parole ; il tenait à la main une brochure : " Citoyens, dit-il, ceci est un des écrits les plus célèbres du citoyen Lacordaire, la fameuse *Lettre sur le Saint-Siège* ; j'y trouve la page suivante :

" La guerre est en Europe ! Où est-elle ? Est-ce entre les peuples ? Nullement. Entre les rois ? Point du tout. Entre les peuples et les rois, ou, en termes plus clairs, entre